

■ Ballade des Pendus ■

FRANÇOIS VILLON
■ Poésies diverses

Selon la légende, cette ballade, dont le véritable titre est l'Épithaphe Villon, a été composée alors que le poète, emprisonné, attendait de savoir s'il serait exécuté ou au contraire grâcié après l'appel qu'il avait interjeté contre sa condamnation. Bien qu'il soit toujours difficile de juger de ce genre de choses au Moyen Âge, on croit y lire une émotion sincère, qui excède les bornes de la virtuosité formelle.

Freres humains qui après nous vivez,
N'ayez les cuers contre nous endurcis,
Car, se¹ pitié de nous povres avez,
Dieu en aura plus tost de vous mercis².
5 Vous nous voiez cy attachez cinq, six :
Quant de³ la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pieça⁴ devorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et pouldre.
De nostre mal personne ne s'en rie ;
10 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

1. Si.

2. Pitié.

3. Quant à.

4. Depuis un certain temps.